

## LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE (1972)



Durée du film / Movie length : 115 minutes  
Réalisation / Direction : Gilles Carle  
Scénario / Screenplay : Gilles Carle  
Photo / Cinematography : René Verzier  
(Panavision - Eastmancolor)  
Direction artistique / Art direction : Jocelyn Joly  
Montage / Editing : Gilles Carle  
Costumes / Costume design : Gilles Lalonde  
Son / Sound : Henri Blondeau  
Production : Les Productions Carle-Lamy  
Distribution / Cast : Micheline Lanctôt,  
Donald Pilon, Reynald Bouchard, Robert  
Rivard, Willie Lamothe, Maurice Beaupré,  
Ernest Guimond, Julien Lippé  
Musique / Music : Pierre F. Brault  
Studio Marko (Montréal, Québec)

Une bourgeoise, Bernadette Brown (Micheline Lanctôt), quitte foyer et mari pour aller vivre à la campagne avec son jeune fils. Imbue de théories naturistes et libertaires, elle s'entoure d'une petite communauté de marginaux : vieillards, enfants, vagabonds. Elle sympathise également avec son voisin Thomas (Donald Pilon), un fermier à l'esprit pratique et contestataire. Des habitants crédules attribuent bientôt à Bernadette l'accomplissement de miracles, ce dont elle se défend bien. L'exploitation et la violence viennent alors miner l'existence de la jeune femme.

A middle class woman, Bernadette Brown (Micheline Lanctôt), leaves her home and husband to settle in the country with her young son. Inspired by naturist and libertarian theories, she starts a new life by hosting a small community of drop-outs : the elderly, children and vagabonds. She also gets along well with her neighbour Thomas (Donald Pilon), a practical minded and anti-establishment farmer. Miracles are soon attributed to Bernadette, to her great displeasure. Exploitation and violence eventually spoil Bernadette plans to lead a quiet life.

## LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE

et autres musiques de

**Pierre F. Brault**  
pour les films de  
**Gilles Carle**



En raison de ses ressources financières modestes, le cinéma québécois ne nous a pas gâtés par le passé en matière de musique originale. La situation tend cependant à s'améliorer depuis quelques années, grâce au succès populaire considérable que connaissent certains de nos longs-métrages.

Pierre F. Brault est l'un de nos rares compositeurs à avoir réussi à s'imposer en ce domaine. Le cinéma, qu'il a découvert très jeune, a toujours constitué pour lui une source d'inspiration féconde. Il n'a pas tardé à faire également sa marque du côté de la télévision. De fait, Pierre F. Brault est surtout connu comme l'auteur des musiques de la populaire série d'émissions éducatives PASSE-PARTOUT, diffusée à l'antenne de Télé-Québec puis de Radio-Canada, de 1978 jusqu'au milieu des années 90.

En 1966, Gilles Carle compte parmi les premiers réalisateurs à fournir un tremplin au jeune Brault avec PLACE AUX INSOLENCES ! Produit par Onyx Films, ce court-métrage 16 mm a été conçu comme une rétrospective des meilleurs moments de la série LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA, qui a marqué les annales de la télévision d'état. Sa musique

reflète un humour bon enfant qui deviendra un trait distinctif du style du compositeur. On note au passage un clin d'œil à Henry Mancini.

Chez Onyx Films toujours, QUÉBEC À L'HEURE DE L'EXPO, un documentaire d'une demi-heure commandé en 1968 par le ministère de l'industrie et du commerce, fournit à Pierre F. Brault un autre terrain de jeu. Fuyant l'austérité, il multiplie les rythmes endiablés et réussit à glisser ça et là des touches de poésie. Les parties vocales jazziques rappellent les Swingle Singers et Michel Magne.

La même année, Gilles Carle fait de nouveau appel à Brault pour LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE, produit par Onyx-Fournier, avec le concours de Pierre et André Lamy. C'est le premier long-métrage de fiction en couleurs de Carle, tourné avec des moyens de fortune, entre deux commandes publicitaires. Malheureusement, il ne subsiste presque rien de la musique originale du VIOL. Le réalisateur a préféré laisser tomber les pièces chorales qui constituent l'essentiel de la contribution de Brault. L'enregistrement et les partitions se sont perdus dans la nuit des temps...



L'incident n'empêche pas les deux hommes de retravailler ensemble en 70 pour RED, un drame comportant de nombreuses scènes d'action. Un sujet fort intéressant – le métissage –, traité sans bavures sur le plan technique, mais avec un réalisme parfois brutal. Soulignons la participation au scénario d'Ennio Flaiano, un collaborateur régulier de Federico Fellini. Dans RED, l'intervention de la musique est réduite au minimum et limitée surtout à des scènes de transition. Le compositeur tire son épingle du jeu en recourant à une formation de guitares électriques, de

percussions et de cuivres, parfois accompagnés de chœurs. Il ose quelques touches expérimentales, comme le piano enregistré à l'envers dans *Orange julep*. Sa partition débridée s'inscrit si bien dans l'air du temps qu'elle fait aujourd'hui figure d'archétype.

C'est cependant LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE qui permet à Pierre F. Brault de se distinguer, deux années plus tard. Il reçoit de L'Académie canadienne du cinéma l'Étrog (l'ancêtre du prix Génie) de la



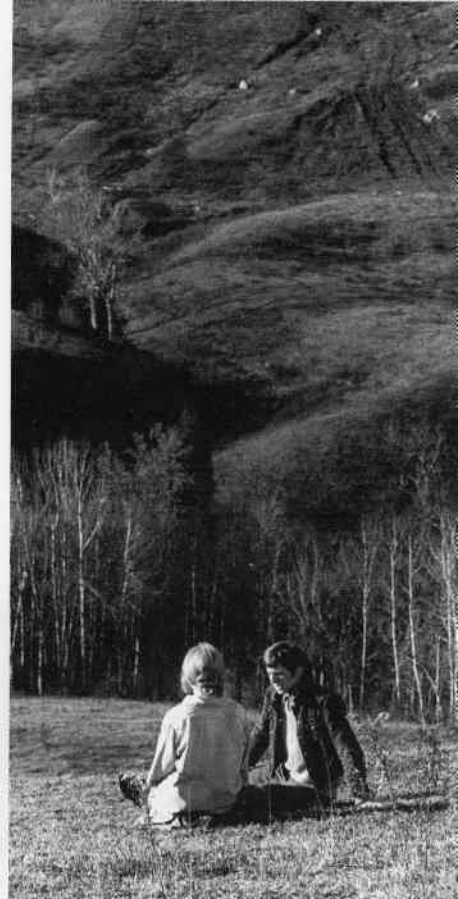
meilleure musique originale, même si celle-ci ne totalise que quinze minutes dans ce long-métrage de près de deux heures.

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE demeure une œuvre importante à plus d'un titre. Carle a toujours fait preuve d'audace sans le choix de ses acteurs, auxquels il aime accorder le maximum de liberté. Il a confié à plusieurs nouveaux venus des premiers rôles qui les ont fait connaître instantanément. Pensons à Carole Laure, aux frères Pilon, à Chloé Ste-Marie. Mais sa gageure la plus importante, c'est avec BERNADETTE qu'il l'a remportée. Le rôle semble taillé sur mesure pour Micheline Lanctôt qui crève l'écran. Elle poursuivra sur sa lancée comme comédienne, en plus d'accéder à son tour à la réalisation.

Bernadette est une citadine désireuse de s'installer à la campagne, alors que ses voisins cultivateurs sont forcés de « s'urbaniser » pour survivre face à l'invasion des techniques industrielles et la concurrence des marchés. Bernadette veut rompre avec la religion catholique, synonyme d'oppression, mais les personnes crédules dans son nouvel

environnement finissent par la considérer comme une sainte... Le comique de situation se mêle à la tragédie, teintée d'absurdité, à mesure que progresse l'intrigue. L'univers paradoxal de Gilles Carle se caractérise par une mixité haute en couleur, laquelle trouve son écho dans la trame musicale. Le *country western* y fait bon ménage avec les giges traditionnelles québécoises ; le synthétiseur accompagne parfois les violoneux. Les courtes pièces à caractère dansant reflètent le côté humoristique de l'histoire, présent surtout dans la première partie. Un quatuor de violoncelles de facture tantôt rustique, tantôt classique, souligne les passages dramatiques, tandis que le *Chant d'amour* s'appuie d'abord sur une voix féminine et un piano préparé. Ces dernières pièces permettent à Pierre F. Brault d'exprimer une facette plus sérieuse de son talent. L'ensemble confirme ses dons de mélodiste et son goût pour les orchestrations pittoresques.

**Clément Fontaine**



**B**ecause of limited resources, Quebec cinema hasn't spoiled its audience with many outstanding musical scores. However, the situation has improved in the last few years, thanks to the increasing popularity of Quebecois movies internationally.

Pierre F. Brault is one of the few composers in Quebec who has succeeded in becoming an established name in this field. Cinema, which he discovered as a youngster, has always been a fertile source of inspiration to him. He eventually found his way into television, and it wasn't long before he left his mark. As a matter of fact, Brault is best known for the music he wrote for the popular educational television series PASSE-PARTOUT, broadcasted on Télé-Québec, and then on Radio-Canada (the French arm of the Canadian Broadcasting Corporation), from 1978 through the mid 90's.

In 1966, Gilles Carle was among the first directors to give the young Brault an opportunity to compose, with PLACE AUX INSOLENCES! Produced by Onyx Films, this special 16 mm short feature showcased excerpts from the candid camera TV series LES INSOLENCES

D'UNE CAMÉRA, an enduring success for Radio Canada. The music already shows a sense of humour that would become a main characteristic of the Composer's style. There is a nod in the direction of the legendary Henry Mancini.

In 1968, still for Onyx Films, QUÉBEC À L'HEURE DE L'EXPO (QUEBEC AT THE TIME OF THE EXPO), an half hour documentary sponsored by the Ministry of Industry and Trade, again allowed Brault to demonstrate his inventiveness. Rejecting austerity, he used repeated, wild rhythms in the music, while still managing to slip in poetic touches. The jazzy vocal parts recall the Swingle Singers and Michel Magné.

The same year, Gilles Carle approached Brault again for LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE (THE RAPE OF A SWEET YOUNG GIRL), produced by Onyx-Fournier, with the support of Pierre and André Lamy. This was the first color fiction feature film by Carle, shot with a very low budget between two commercial assignments. Unfortunately, very little of the original music for this movie has survived. The director chose to drop the choral pieces that formed the main part of his collaboration with Brault. The soundtrack

recording and the music sheets have since been lost.

This incident didn't prevent the two men from working again in 1970 for RED, a drama featuring many Hollywood oriented action scenes. Based on an interesting subject – a halfbreed marginalized by society – this movie is technically flawless but its brutal approach repelled the audience. Musical interventions are reduced to a minimum and are nearly exclusively limited to transitional scenes. The Composer is on his game, relying on a band of electric guitars, percussion and brass, sometimes accompanied by a choir. He dares to experiment, as demonstrated by the piano recorded the wrong side up in *Orange julep*. His unrestrained score captures the era so well that today it sounds archetypal.



Two years later, *LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE* (*THE TRUE NATURE OF BERNADETTE*) allowed Brault to distinguish himself again. He received from the Canadian Academy of Cinema the Etrog award, the predecessor of the Genie award, for best original score, despite the fact that it totalled only 15 minutes in the nearly two hour movie.

This movie remains a major achievement for many reasons. Carle has always showed audacity in his casting and he likes to give to his actors a maximum of liberty on the set. He has helped make many unknown actors famous, often giving them starring roles. Carole Laure, the Pilon brothers and Chloé Ste-Marie immediately come to mind. However, this proved especially true with *LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE*. The part seems to have been written for Micheline Lanctôt, who has a tremendous screen presence. She would continue on as an actress, as well as becoming a praiseworthy film maker.

The film tells the story of Bernadette, a city dweller eager to establish herself in the country. Her neighbours are farmers who are forced to become urbanized to

survive, faced with pervasive industrial techniques and intense market competition. Bernadette wants to break all links with the Catholic religion, synonymous with oppression, but ends up mistaken for a saint by simple people around her... The comical situation is mixed with tragedy, and tinged with absurdity. The paradoxical world of Gilles Carle is characterized by a colourful mix of characters and situations, and is reflected in the score. Country western appears with traditional Quebec reels; the synthesizer sometimes accompanies fiddlers. Dance music reflects the funny aspects of the story, which take place mainly in the first half of the film. Classically oriented cellos underline the dramatic passages, while a *Chant d'amour* (*Love Song*) relies on a female voice and a surprisingly lyrical honky tonk piano. These latter pieces allow Brault to express a more serious facet of his talent. The whole confirms his abilities as a melodist and his inclination for vivid orchestrations.

*Translated by Clément Fontaine  
and Mark Wallace*



## RED (1970)



Durée du film / Movie length : 103 minutes  
Réalisation / Direction : Gilles Carle  
Scénario / Screenplay : Gilles Carle,  
Ennio Flaiano  
Photo / Cinematography : Bernard Chentrier  
Montage / Editing : Yves Langlois  
Décors et costumes / Set and costumes : Anne  
Pritchard  
Son / Sound : Réjean Giguère  
Production : Onyx Films  
Distribution / Cast : Daniel Pilon, Geneviève  
Deloir, Gratien Gélinas, Fernande Giroux, Paul  
Gauthier, Claude Michaud, Donald Pilon,  
Katerine Mousseau  
Musique / Music : Pierre F. Brault  
Studio André Perry (Brossard, Québec)

**R**éginald McKenzie (Michel Pilon), surnommé Red, est un métis : à moitié canadien français et à moitié indien. Il vit d'expédients et entretient de bons rapports avec les enfants légitimes de son père (Gratien Gélinas). Après le meurtre de sa demi-sœur, Red se réfugie en pleine nature avec son amie Georgette (Geneviève Deloir), afin d'échapper à la police qui le soupçonne. Lorsque Red découvre que l'un de ses demi-frères est le coupable, il retourne à la ville pour le châtier. La confrontation se termine dans un bain de sang.

**R**éginald McKenzie (Michel Pilon), nicknamed Red, is a Métis : half French Canadian and half Indian. He lives by his wits and remains on good terms with the legitimate sons of his father (Gratien Gélinas). After his half sister is murdered, the Police suspect him and Red takes refuge in the wild country with his girlfriend Georgette (Geneviève Deloir). When Red discovers that one of his half brothers is responsible, he returns to the city to accuse him. The confrontation ends in a blood bath.





Bandes originales des films de Gilles Carle  
Musiques composées et dirigées  
par Pierre F. Brault

**LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE (1972)**

1. Prélude et générique 2:10
2. Fugue d'automne 2:08
3. Chant d'amour  
(voix : Christiane Robichaud) 2:31
4. Suite campagnarde 4:55
5. La mort de Rock 2:29

**RED (1970)**

6. Georgette 2:14
7. Orange Julep 2:17
8. Autoroutes 2:18
9. Bonanza 3:31
10. Showmart 2:30

**QUÉBEC À L'HEURE DE L'EXPO (1968)**

11. Thème principal et fanfare 2:01
12. Micro circuits 1:57
13. Quartz, plastique et textiles 2:17
14. Cerf-volant, aéroglisseur et motoneige 2:29

**PLACE AUX INSOLENCES I (1966)**

15. Mini suite 4:05

PRODUCTION & MONTAGE : Clément Fontaine  
INFOGRAPHIE : Studio 408 / CD Xpress

PHOTOGRAPHIES : Bruno Massenet, Jacques Bourdon / collection Cinémathèque québécoise  
(c) Equinox Films / France Film (1 à 10), Onyx Films / Elisabeth Lamy (11 à 15)  
(c) Editions Expérience (1 à 5), Editions Transfusion (6 à 15).

REMERCIEMENTS : Elisabeth Lamy, France Film, Société Radio-Canada  
(p) 2003 DCM 111 Fabriqué au Canada [www.disquescinemusique.com](http://www.disquescinemusique.com)

**DISQUES CINEMUSIQUE**

English commentary inside

